est faché quand on fait les yeux doux --- Les Demoiselles Wezel vinrent a la grand Messe. De retour le déjeuner. Le B. Diede vint me porter des livres, je fus rendre visite a ma voisine, qui m'assura que pendant sa derniére maladie M. de Schrautenbach n'eut pas le tems de parler de la vie a venir. Louise mit mon habit pour se parer encore aux yeux du [!] et me faire en même tems une gentillesse. Le B. Loew etoit allé a Steinfurt. Apres midi le Marquis parla beaucoup de Louise et de Paris et le Senateur aussi. Je montois et fus un instant chez Henriette ou L. [ouise] arriva avec son Senateur, je n'arrivois que tard au Thé et parlois de Constantinople, puis de la Musique. A souper on me caressa un peu, apres souper on m'avoua ses peines pour le mari, pour le depart, on ajouta que l'on s'affligeroit beaucoup aussi du mien, je pardonnois dans mon

Tems pluvieux et froid.

coeur, et m'en fus.

Septembre.